

Jusqu'à maintenant

Cher John,

Bien que je ne vous ai plus écrit depuis le 10 février, je n'ai pas publié mes promesses concernant la traduction de "L'A.B.C. d'E.L.T." et vous le savez d'ailleurs, puisque Michel Remy m'a signalé que vous étiez en correspondance avec lui à ce propos. Lorsque je l'ai vu à Paris voici une dizaine de jours, la traduction était terminée, et il voulait simplement en contrôler la traduction avec un autre ami anglophone; ceci devait se faire ces jours-ci, il est donc possible et même probable que vous l'ayiez reçue maintenant. En tout état de cause, c'est imminent; quant au texte original en français, vous l'avez depuis plusieurs années. Il va évidemment de soi que si cet essai était également imprimé en français dans "Tr." cela me permettrait d'en vendre un certain nombre d'exemplaires ici. Toutefois, c'est à vous que la décision appartient, et je ne veux pas vous pousser dans des frais.

Pour l'illustration, mes intentions sont toujours les mêmes qu'en 1973 (cf. ma lettre du 7/6/73). Pour les pages de textes d'E.L.T. tirées de "Alphabet sourd-aveugle", je vous demande de choisir de préférence les poèmes "P" ou le poème "L", parce que ce sont ceux dont je parle dans le texte. Pour les autres illustrations, il faut absolument "The world of plenty", mais Isy Brechet m'en a promis la photographie, je dois seulement lui écrire pour lui rafraîchir la mémoire, mais nous pouvons compter dessus. En attendant, il m'a remis une autre photo d'un collage d'E.L.T. que je ne connaissais pas, et qui est un des derniers (de 1970!) un hommage à Picaiss que je vous envoie ci-joint et que je souhaiterais comme troisième illustration. À part cela, j'ai encore d'autres photos de collage avec des lettres, que je pourrais vous envoyer si vous me le demandez. Comme je ne sais pas exactement ce que vous pouvez faire, je vous envoie donc cette dernière photo et ces indications à titre "provisoire". Tenez-moi donc au courant, et nous verrons.

Toutes les œuvres de l'exposition du Camden sont maintenant revenues à Paris, dans des conditions dignes d'éloge. À ce titre au moins, les choses se sont passées de manière irréprochable. Quant au reste, j'ai reçu la semaine dernière une lettre de Conroy, amicale et tout et tout, mais qui est loin de me satisfaire à d'autres titres. Toutefois, les échos qui me reviennent peu à peu des voyageurs qui sont allés là-bas sont en général extrêmement favorables. Tout se réduit donc à un certain climat de mécontentement entre surréalistes britanniques qui n'est pas un fait nouveau, d'une part, et d'autre part à une inconcevable légèreté de la part de Maddox vis-à-vis de ses correspondants parisiens. Quant à Rosemont, il n'est pour rien dans tout cela et déplore surtout que moi les conditions dans lesquelles cette opération s'est déroulée, non pas parce que tout était exécrable, c'est loin d'être le cas, mais parce qu'au prix de quelques efforts supplémentaires, tout aurait pu être parfait. Ceci dit, je sais que cette détestation mutuelle vous vous portez, Rosemont et vous. Et je ne veux surtout pas m'immiscer dans ce débat pas plus d'ailleurs qu'entre Maddox et vous. Vous êtes les uns et les autres mes amis, j'ai mon opinion personnelle sur tout ceci, mais l'essentiel n'est pas là : l'essentiel est qu'à travers "Phases" et moi-même, une certaine unité soit rendue possible, même entre gens qui ont cessé de s'entendre par ailleurs.

Dites-moi aussi si vous avez bien reçu tous mes envois, et si vous êtes d'accord avec mon décompte, duquel vous devez déduire les 2 "Tr" 4. Et trouvez ici, cher John, mon sincère souvenir.

